



LUNA
D
NOTTE

La nuit et la femme

**Du 23 au 25
novembre 2023**



Festival Italie Nouvelle
8^{ème} édition





Les mille et une nuits

Mostra fotografica

Atelier René

16 rue Neuve Popincourt

75011 Paris

• Les mille et une nuits de la femme •

Célébrant la beauté, le mystère, la magie, mais aussi l'obscurité et la peur auxquels les femmes sont confrontées pendant la nuit, l'exposition photographique «Les mille et une nuits de la femme» offre une perspective sensible et attentive à travers les yeux de huit photographes distingués. Dans plus de trente photographies, des sujets féminins sont représentés alors qu'ils font face aux défis et aux dangers de la nuit, révélant des moments de vulnérabilité et de prise de conscience des risques cachés dans l'obscurité. Ces images ont pour but d'inviter ceux qui les regardent à réfléchir à l'importance de créer des environnements nocturnes plus sûrs et de promouvoir une culture du respect et de la protection des femmes.

Cependant, l'exposition ne se limite pas à explorer les aspects négatifs de la nuit. La nuit y est également présentée comme un refuge, un lieu où les femmes peuvent trouver réconfort, inspiration et sentiment d'appartenance. Qu'elles soient artistes, travailleuses ou rêveuses, ces figures féminines découvrent la nuit leur propre voix et leur identité. La nuit devient alors un moment d'authenticité et de connexion profonde avec leur moi intérieur.

Des scènes de la vie quotidienne aux portraits, chaque image raconte une histoire, révélant l'essence des femmes dans divers contextes nocturnes. «Les mille et une nuits de la femme» nous offre une vision riche et articulée du monde nocturne des femmes, capturant un large éventail d'expériences allant de l'obscurité et de la peur à l'inspiration et à la connexion profonde.

Crédits

Exposition conçue et réalisée :
Par l'association *ItalieNouvelle*
Avec le soutien de L'Université Sorbonne Nouvelle
En collaboration avec l'Atelier René

Commissaires d'exposition

Iman ZUBEIDI
Elisa CAVALLI
Milena SUCCURRO
Melanie CIOTOLA
Rossella LAMARO

Contacts

Italienouvelle.com
Instagram @italie_nouvelle
Facebook @italienouvelle
italienouvelle@gmail.com

Exposition financée par la CVEC - Contribution à la vie étudiante et de Campus et par la FSDIE - Fonds de solidarité et de développement des initiatives étudiantes

Seda Bilal

@seda_balle

Photographe qui vit et travaille à Montpellier. Fascinée depuis toujours par l'expression du corps féminin et sa manière de s'affirmer, de se raconter à travers l'intimité. Cela se traduit dans son travail par un dialogue photographique pudique et complice où seul le corps devient langage.

Ce projet photographique nocturne met en avant la relation profonde entre le corps et l'esprit des femmes pendant la nuit. La nuit agit comme une source de ressource, permettant de libérer les tensions et de se reconnecter à soi-même. À travers des clichés de corps nus, la photographe capture la puissance de cette connexion, célébrant la force et le sensible. C'est une exploration artistique qui révèle la transformation intérieure et la vulnérabilité, tout en célébrant la confiance en soi et l'amour de soi.

Girolamo Calculli

@ilfuocoinunafoto

Il vit et travaille entre Matera et Rome. Son objectif : capturer tout ce qu'il y a de vrai et d'authentique : les corps, les peaux, les émotions. Parmi ses principaux projets: *I tuoi bellissimi difetti* (2020), *Faceless* (2021) et enfin *Mamma Matera* (2022 - 2023).

Le rapport ambivalent entre la femme et la Lune a des racines anciennes. D'un côté, des maux tels que l'épilepsie et l'hystérie ont été attribués à la Lune, tandis que de l'autre, elle est considérée comme un symbole de renaissance dans les cycles agricoles, un protecteur de la fertilité et des femmes. Ce lien influence même la physiologie féminine, avec le cycle menstruel suivant les phases lunaires, les deux durant environ 28 jours. La nuit, bien que potentiellement sombre, devient dans ce projet un lieu de paix et de régénération, où les femmes sont les «filles de la Lune». Pour donner couleur et forme à ces 4 lunes (pleine lune, demi-lune, décroissante, nouvelle lune), il y a des corps de femmes, enveloppés dans des draps clairs et sombres où elles dorment d'un sommeil virginal et régénérateur. Pour la femme, la nuit peut être un endroit sombre et dangereux, mais ici j'ai préféré représenter la veille de la Lune sur ses filles terrestres lorsqu'elles sont accueillies paisiblement dans le silence de la nuit. Les filles sont les «filles de la Lune», comme la poétesse Sylvia Plath qui écrivait : «La Lune n'est pas une porte. C'est un vrai visage, blanc comme un os et déformé. Je vis ici. La Lune est ma mère. La Lune ne voit rien de tout cela. Elle est chauve et folle.»

Milena Hidalgo

@shesintimate

Photographe et psychologue clinicienne, cette double casquette lui permet d'explorer l'être humain en profondeur et de mettre en lumière, à travers une approche artistique intimiste, l'amour, la transformation du corps et la résilience. En dehors de la dimension esthétique, ses photographies reflètent un engagement social, principalement dirigé vers la communauté queer et le féminisme. Elles abordent des sujets parfois tabous et remettent en question les normes établies.

Mes nuits est une série de photos autobiographiques qui explore la relation complexe de l'artiste Miléna Hidalgo avec la nuit. Elle met en lumière la dualité de la nuit, qui peut être à la fois angoissante, réconfortante ou propice à la réflexion. Deux autoportraits personnels coexistent avec des images mettant en scène d'autres femmes, permettant ainsi d'exprimer des émotions partagées par un certain nombre d'individus. Les couleurs de chaque cliché renforcent la pluralité d'émotions nocturnes, suivant une approche artistique cinématographique distinctive de l'artiste. Cette série offre une immersion dans le monde nocturne de Miléna Hidalgo, capturant des instants figés d'un film personnel.

David Kouakou

@hverkk_bnw

Il est né et a grandi en Italie, il s'est mis à la photo de rue, il y a seulement trois ans, lorsqu'il a déménagé à Paris. Dans la capitale française, il a débuté comme autodidacte mais a su affiner sa technique au contact des autres photographes.

Les femmes en situation de danger font preuve d'une force remarquable, et affrontent les défis avec courage et résilience, et ce malgré les menaces auxquelles elles sont constamment confrontées. La société doit leur offrir protection et égalité des chances pour qu'elles puissent vivre sans crainte. Les situations qu'elles choisissent d'affronter dans leur vie quotidienne, telles que l'amour, la protection et la peur, reflètent la diversité des défis qu'elles rencontrent et sont capturées par la caméra, qui leur permet de raconter leur histoire.

Margherita Lorenzini

@marg98_

Étudiante à l'Académie des Beaux-Arts de Florence, elle commence à se passionner pour la photographie en utilisant le dessin et la peinture pour modifier des vieux clichés de famille. Elle considère la photographie comme un moyen puissant d'expression qui lui permet d'aller au-delà du simple fait de montrer la réalité, en créant des images surréalistes et ambiguës grâce à la post-production.

Dans une série de photos, la femme et la Lune se rejoignent en une seule image. Toutes deux partagent un lien profond, mais avec une différence essentielle : la Lune suit ses cycles naturels, révélant sa beauté intrinsèque. En revanche, la cyclicité naturelle de la femme est souvent occultée par des normes sociales préétablies. Dans ce projet, le visage féminin est au centre de l'attention. En post-production, le contraste entre la lumière et l'ombre est accentué pour évoquer les différentes phases lunaires. Seule une partie du visage est visible, mettant en avant ce qui est apparent. Cette série de clichés vise à souligner l'importance de ce que les femmes montrent, car la féminité est multiple et mérite d'être valorisée. Ce qui est exposé reflète qui elles sont et la Lune attribue de la valeur aussi bien à sa partie éclairée qu'à sa partie dans l'ombre.

Fabrizio Margiotta

@fabriziomargiottaph

@margiotta_portraitsphotography

Dès l'âge de 14 ans, il immortalise son quotidien avec un appareil numérique. La photo devient alors son outil de prédilection pour raconter la vie dans les rues de Rome, en particulier celle des femmes, du monde professionnel jusqu'à la sphère intime. Il privilégie le noir et blanc afin de capturer l'essence même de ces moments où le temps semble suspendu.

Il a commencé à capturer des images en noir et blanc dans les rues de Rome, mettant en valeur à la fois les sans-abris et les femmes ordinaires qu'il rencontre dans les tramways. Son intention est de broser un tableau vivant des différentes expériences et stratifications sociales dans la ville. Dans ses photographies, les femmes jouent un rôle central, représentées à travers les différentes étapes de leur vie. Son exploration de la couleur l'a amené à se concentrer davantage sur les processions, et grâce aux femmes, ces événements se transforment en tourbillons de lumière et de joie.

Emmie Paravy

@emmieparavy

Depuis maintenant dix ans, sa passion pour l'image la guide au quotidien, dans le milieu de la photographie comme dans celui du cinéma. Photographe portraitiste, elle exprime sa vision de la beauté et du monde. Un point de vue empreint d'humanisme que l'on retrouve dans tous ses clichés.

La nuit, moment de pause et de calme ambiant, laisse cependant aux tourments de l'inconscient la liberté de s'emparer de cet instant. Le cauchemar, te déconnectant de la réalité, t'emmène dans un univers opposé, miroir de ta réalité, où tes angoisses s'expriment. C'est en partant de cette interprétation qu'elle a créé cette série, basée sur un jeu de miroir entre deux temporalités, entre le monde conscient et le monde inconscient.

Emmanouil Zervakis

@emmanouil.zervakis

Artiste greco-belgo-français dont la carrière a été façonnée par ces trois cultures. Dès son plus jeune âge, Emmanouil Zervakis fait l'interprète pour sa famille afin de briser la barrière de la langue, ce qui va inspirer son parcours artistique. Son travail transcende les frontières et invite à une réflexion qui va au-delà des différences.

Son projet peut être expliqué par un poème :

Ruelle froide et sombre

Le soleil n'est plus visible depuis un certain temps. À gauche, elle aperçoit des traces de pisses encore chaudes. Non, ce n'était pas un chien... La lumière d'un PMU au loin.

Elle sort

Son téléphone

Fouille dans son répertoire

appelle, pour distraire la frousse...